

Nous avons sous les yeux l'image du premier immigrant, pauvre et illettré, mais robuste et déterminé; traçant sa route vers son homestead situé à plusieurs milles de distance de la plus proche ferme, érigeant des clôtures, labourant, arrachant les broussailles, semant, moissonnant, tout en construisant une hutte habitable, se mariant et élevant une famille, participant aux activités sociales, culturelles et politiques de la collectivité, ses enfants remportant des succès scolaires et des honneurs civiques, passant lui-même de la pauvreté au confort, épargnant son revenu, achetant d'autres propriétés, pour terminer finalement une vie longue et utile, abattu par la sinistre faucheuse qui nous emporte tous.

Et voilà les immigrants que nos règlements classent comme NON PRÉ-FÉRÉS. Voilà les gens qui se mêlent facilement avec nos citoyens, mais que l'on classe comme quelque chose d'inférieur. Inférieur en quoi? Dans leur valeur morale, leur faculté d'apprendre, leur faculté d'adaptation, leur sens de l'économie, leur persévérance, leur honnêteté, leur initiative, leur faculté d'assimilation, leur intelligence ou leur loyauté?

Ce n'est pas le moment d'établir des distinctions, mais bien de coloniser et d'apaiser les esprits. La Charte de l'Atlantique et les quatre libertés devraient être plus qu'un simple étalage de panneaux-réclame. La dernière guerre aurait dû être une victoire non seulement sur un ennemi commun mais sur nous-mêmes, une victoire de la raison sur l'intolérance. La radio et l'avion ont fait plus pour rapprocher les races, et la dernière guerre a eu au moins cet effet tangible d'extirper de notre régime politique certaines idées désuètes, au nombre desquelles le sophisme voulant que certaines races aient été appelées à diriger et d'autres à obéir, que certains soient des surhommes et que d'autres aient été créés simplement pour emboîter le pas.

Soyons charitables envers tous, et sans malice envers personne; donnons suite aux œuvres pour lesquelles nous avons combattu, ou aurions dû combattre. Si nous croyons que les hommes sont créés libres et égaux, tirons, comme l'a dit Franklin D. Roosevelt, "de véritables réalisations de la lie du désastre actuel et nous rappelant les paroles écrites sur la Statue de la Liberté, ouvrons large de nouvelles portes d'or et construisons de nouveaux refuges pour ceux qui sont fatigués, pour les pauvres, pour les masses serrées qui aspirent à la liberté."

Respectueusement vôtre,

Le comité canado-ukrainien

Révérénd W. KUSHNIR, *président.*

J. W. ARSENYCH, K.C., *secrétaire.*